

EUROPANOVA



Co-funded by the  
Europe for Citizens Programme  
of the European Union

## « Comment lutter contre l'Euroscepticisme chez les Jeunes »

Rapport de la réunion du mardi 27 juin 2023

Mardi 27 juin 2023  
de 18h à 20h  
64 bis Avenue de New York, 75016

CLUB N°3  
**EUROPANOVA**

EuropaNova est heureux de vous inviter au prochain comité de réflexions et de propositions, dédié au futur européen à la veille des élections européennes, autour du thème :

« Comment lutter contre l'euroscepticisme chez les jeunes ? »

"How to fight against Euroscepticism among young people?"



**Guillaume Klossa,**  
Président fondateur  
d'EuropaNova



**Ziga Faktor,**  
Head of the Brussels office  
of the EUROPEUM



**Emmanuel Rivière,**  
Expert en sondages -  
Eurobaromètre  
EuropaNova Fellow



**Isabelle Negrier,**  
Directrice générale  
d'EuropaNova



**Antonio Argenziano,**  
President of the Young  
European Federalist  
(JEF Europe)



Co-funded by the  
Europe for Citizens Programme  
of the European Union

**Auteurs :** le comité scientifique d'EuropaNova, Emmanuel Rivière, Marc Nebojsa Vukadinovic, Guillaume Klossa et Isabelle Négrier

**Intervenants :** Guillaume Klossa (Président d'EuropaNova), Emmanuel Rivière (Directeur international des études politiques de l'institut de sondages Kantar), Antonio Argenziano (président des JEF Europe), Isabelle Négrier (Directrice générale d'EuropaNova)

**Organisation :** Isabelle Négrier et Laura de Almeida, EuropaNova

Une trentaine de participants se sont réunis de tous les horizons : étudiants, membres de la commission et du parlement européen, de l'Assemblée nationale, du Sénat, mais également d'associations et d'ambassades !

## Contexte

Selon l'Eurobaromètre récemment publié par le Parlement européen<sup>1</sup>, très peu de jeunes de 15 à 24 ans en France, uniquement 16% savent que les prochaines élections européennes auront lieu en 2024, alors qu'en moyenne européenne cette proportion atteint 39% (et 45% sur l'ensemble de la population de 15 ans et plus). D'autre part, les jeunes suivent beaucoup moins que leurs aînés l'actualité du Parlement européen. Malgré cela, les jeunes ont globalement une meilleure image de l'Union européenne que les catégories plus âgées, en France comme en Europe.

Ils expriment néanmoins des griefs concernant l'Union européenne, et parmi eux, celui qui semble le plus répandu aux yeux des jeunes en France consiste à estimer que l'Union européenne ferait baisser les niveaux de vie. A l'échelle européenne, les jeunes comme leurs aînés estiment qu'une des raisons de douter des bénéfices de l'UE est que certains enjeux seraient mieux traités à l'échelle du pays, c'est-à-dire au niveau local et non pas au niveau européen. En outre, il existe un sentiment dans les États membres de l'Union européenne que les gouvernements nationaux ne sont pas assez entendus. Ce sentiment est moins fort en France sauf chez les jeunes.

Pour analyser avec discernement le rapport des jeunes à l'UE, il faut se garder de deux écueils. Le premier consiste à regarder comme spécifique à l'UE un mécontentement de portée plus général. Les jeunes qui ont une mauvaise image de l'UE ont aussi un regard très critique sur leur pays. Il y a une articulation entre le vécu et les différents cadres politiques. Ces jeunes font le constat que pour eux ça ne va pas, et en font reproche à l'ensemble des institutions. Il est donc nécessaire d'analyser la pleine nature de ce « ça ne va pas ! » pour discerner quelles réponses spécifiquement européennes peuvent y être apportées.

L'autre écueil consiste à toujours ramener la question de l'euro-scepticisme à la question existentielle « être ou ne pas être dans l'Union européenne ». A se cantonner à cette question on sombre dans un discours creux et vain, alors qu'une majorité des jeunes qui ont une mauvaise image de l'UE ne pensent pas pour autant que leur pays serait mieux en dehors de l'UE. C'est pourquoi chez ceux-là l'argument selon lequel l'Europe c'est la paix, bien qu'il prenne actuellement tout son sens, n'a pas réellement de portée. La construction d'un espace de paix est un enjeu qui rend sans doute préférable d'être dedans plutôt que dehors mais on aimerait être encore mieux dedans.

Un enjeu important chez les jeunes est l'enjeu climatique (très important chez les jeunes 43 % et chez les jeunes français à 55% qui le citent comme l'une des priorités à aborder). Ainsi la mise à l'agenda politique de la question climatique est importante pour les jeunes. A ce sujet on dénote ici une différence entre l'Europe du Nord et occidentale où l'enjeu climat est important et l'Europe de l'Est et du sud-Est où c'est l'enjeu économique qui prime. Pour un jeune vivant dans ces pays d'Europe orientale moins riches que la moyenne de l'UE, l'une des principales préoccupations, c'est la possibilité de trouver un emploi et de voir son niveau de vie s'améliorer. La promesse européenne ça doit être aussi d'augmenter les opportunités de vie, ce qui n'empêche pas de partager le même attachement aux valeurs fédératrices : démocratie et liberté d'expression principalement.

---

<sup>1</sup> Parlement européen, Eurobaromètre 99.1, Printemps 2023

## Travaux en groupes

### 1. Les diagnostics

En France, l'Union européenne paraît être trop vague dans l'esprit des citoyens, elle n'est pas assez concrète. Par ailleurs, il y a un manque de communication auprès des jeunes sur l'Union européenne qui paraît être éloignée. Pourtant de nombreuses opportunités existent pour les jeunes au sein de l'Union européenne et celles-ci constituent des opportunités pour le développement personnel. Il apparaît par ailleurs que les leaders européens n'ont pas tenu leurs promesses pour un futur meilleur.

La position de l'Union européenne doit être observée dans un contexte international des grandes puissances et des pays émergents. Il serait nécessaire de renforcer l'Union européenne, de préparer aussi une Constitution européenne fédérale. Il serait souhaitable de renforcer également les mobilités au sein de l'Union européenne ainsi que l'identité européenne.

Il ressort des travaux en groupes qu'il existe une grande ignorance au sujet de l'Union européenne. D'où la nécessité de travailler sur l'information et la communication au sujet des questions européennes auprès du grand public et des jeunes. Il existe une méconnaissance des questions européennes dans milieux ruraux, chez les jeunes de certaines banlieues. Par ailleurs, les citoyens ne sont pas assez fiers d'être européens, il y a un manque d'incarnation de l'Union européenne.

Les populations des États membres ne comprennent pas souvent quel est le bénéfice de l'Union européenne. La complexité du fonctionnement de l'Union européenne éloigne les populations de celle-ci. En France il n'y a pas assez de « leader européens ».

Le doute que les jeunes ont envers l'Union européenne est alimenté par leur rapport à la démocratie, à la politique.

De plus, la question de la nécessaire réforme des traités européens a été évoquée. Il existe un problème de coordination entre les États membres de l'Union européenne. Chaque pays fait passer ses intérêts nationaux devant les intérêts européens. Par ailleurs, on blâme l'Union européenne pour des problèmes nationaux.

### 2. Les propositions :

Chaque groupe a pu réfléchir sur des solutions afin de faire évoluer la vision des jeunes sur l'Union européenne.

**Dans le premier groupe**, les participants ont suggéré d'intégrer les jeunes et la population en général dans la préparation et les montages de projets européens tout comme dans la réalisation de ceux-ci. Il faudrait aussi davantage d'événements européens et de communication à propos de ceux-ci. De plus, les grands projets européens devraient être mis en exergue (comme le climat, le digital ou la défense). Au niveau politique, il faut inciter les partis politiques à proposer des candidats plus charismatiques pour les échéances européennes qui portent les sujets européens et qui mènent des combats internationaux pour donner du sens à la démocratie européenne qui souffre déjà d'un parlement aux pouvoirs limités. Les jeunes ne se

reconnaissent plus dans l'offre politique et les partis traditionnels. Une partie de l'abstention n'est pas un rejet de l'Europe mais un rejet du « système » et de la complexité des institutions. D'un côté, il serait nécessaire d'europeaniser l'Europe et les débats politiques, d'un autre côté, il faudrait aussi lever et éviter les blocages entre les États membres en envisageant une seconde étape de la construction européenne. Enfin, un point important, que souligne ce groupe de participants, est de développer les espaces d'échanges entre les jeunes européens, par la création, par exemple, des cafés Europe.

**Dans le second groupe**, la première idée qui revient chez tous les participants, est d'expliquer et de diffuser les bénéfices et apports de l'Union dans la vie de ses citoyens. Dans la même lignée, il faudrait renforcer la place de l'UE dans les programmes scolaires et réfléchir à la mise en place d'un service, civique ou militaire, européen. Pour toucher davantage la jeunesse, l'UE devrait mettre en place un réseau de jeunes « ambassadeurs » européens et encourager la multiplication des expériences européennes comme Erasmus. L'engagement des jeunes est au cœur du développement de leur sentiment d'appartenance à l'UE, pour ce groupe, il faut les faire participer sur les enjeux climatiques et du travail. Du point de vue politique, les députés européens ont besoin d'être mis plus en avant dans l'espace médiatique, et le/la Président/e de la Commission européenne pourrait être élu au suffrage universel. Il serait également nécessaire de développer des formations sur l'Union européenne pour des journalistes, de travailler auprès des élus locaux sur les questions européennes. Enfin, une idée serait de faire du 9 mai un jour férié européen.

**Dans le dernier groupe**, une proposition qui résonne avec celle des groupes précédents, serait de clarifier les sujets principaux sur lesquels travaille principalement l'Union et de parler davantage sur les projets et résultats concrets des actions prises par celle-ci. Au niveau scolaire, la nécessité d'étudier l'UE et ses mécanismes est également souligné par les participants, c'est en sensibilisant le plus tôt les jeunes sur le fonctionnement de l'Union qu'ils seront intéressés de prendre part à leur vie de citoyen européen, ce qui amène nécessairement à une plus grande inclusion des jeunes à la réflexion du projet européen. D'un point de vue législatif et politique, les participants de ce troisième groupe ont pensé à la mise en place d'une constitution fédérale afin d'approfondir l'intégration européenne et renforcer l'efficacité de l'UE, celle-ci répondrait alors mieux aux besoins des citoyens. Dans l'optique de renforcer la mobilité et l'identité européenne, il faudrait développer davantage d'événements européens, après la nuit européenne des musées, peut-être une fête de la musique européenne, il faut développer les expériences qui rassemblent tous les citoyens. Enfin, Il serait nécessaire de montrer une forme de singularité européenne par rapport à la Chine et les Etats-Unis. En quelque sorte, il serait nécessaire de revendiquer l'identité européenne, la civilisation européenne.

**CONTACT** : Isabelle Négrier (06 22 75 55 48) directrice générale d'EuropaNova,  
isabelle.negrier@europanova.eu





